

# Ah, quand même !

## Comédie en 3 actes

---

Titre	Ah, quand même !
Sous-titre	Monsieur <i>Cher Ami</i>
Public	adulte, adolescent
Troupe	adulte
Thèmes	politique business et tentation de Venise
Durée	100 minutes
Distribution	2 femmes, 2 hommes
Distribution modulable	non
Versifié	non
Costume	de ville
Décor	une salle de réunion, un salon
Niveau de langue	intermédiaire, des affaires
Droits d'auteur pour la représentation	SACD
Contacteur l'auteur	trousselle@bluewin.ch

---

## LES PERSONNAGES

JULES GARCIA	P.d-g. de l'AGEFF
ELIANE DESSARTES	avocate, co-directrice de l'AGEFF
ARNOLD	banquier, futur époux d'ELIANE
TIPHAINÉ de LABOURDETTE	stagiaire, fille de la ministre de l'Economie

**Tous droits réservés, reproduction interdite. Article L. 111-1 du Code de la propriété intellectuelle :**

L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous. Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral, ainsi que des attributs d'ordre patrimonial [...].  
– Version « β » en cours d'achèvement / les noms issus d'une actualité géographique (l'Macroni) sont amovibles.

**Précision pour le lecteur suisse. Les règles de typographie observées dans ce texte sont françaises, ce qui signifie par exemple qu'il y aura de l'espace avant certains signes de ponctuation...**

## SYNOPSIS court

**Jules Garcia**, P.-d.g. d'une agence de *Risk Management* internationale basée à Paris, retrouve un lendemain de réveillon **Eliane Dessartes**, sa directrice juridique.

Avant le remariage de celle-ci avec **Arnold**, le banquier, et alors qu'une grosse affaire serait en vue, elle songe à quitter l'agence au motif que Garcia est devenu... un monstre de cynisme.

Là-dessus, un mandat imprévu arrive : peut-on le confier à la très inquiétante stagiaire, dont la maman se trouve être la ministre de l'Economie ?

## PLUS EN DETAIL...

L'AGEFF gère jusque-là toute sorte de catastrophes, mais l'état d'esprit de son directeur, **Jules Garcia**, évoluant, des changements sont en vue...

Si lui et **Eliane Dessartes**, son associée, se sont autrefois aimés, l'actualité les a éloignés au point qu'Eliane va épouser **Arnold**, le banquier de l'AGEFF, dont les bureaux sont en face.

On est le premier janvier, et Garcia démarre ce jour-là « un gros coup » qui peut lui faire gagner beaucoup, surtout grâce à la bêtise de politiques en place – alors ça va être « rigolo », dit-il. Sera-ce là le futur chef-d'œuvre d'un *business man* devenu sardonique, ou un naufrage volontaire ?

Inquiet par tout ça, Arnold veut éloigner de l'AGEFF Eliane, sa future femme. Piqué, Garcia laissera **Tiphaine**, la nouvelle stagiaire, mettre à contribution ses toutes fraîches études en « stratégie d'entreprise » pour régler son compte au banquier. Personne ne peut prévoir dans quelles proportions la jeune femme va faire un massacre dans les lignes ennemies...

*Un des objectifs de cette comédie est de montrer que s'installer dans le pire peut vite devenir un mode de vie banal. Et que certaines élites sont composées de gens aussi odieux... qu'attachants – parce que (et parole de banquier) : la bassesse et les coups tordus, ça « n'empêche jamais les sentiments »...*

# Acte I

Chaque acteur s'efforcera de distinguer deux tons (même si les champs lexicaux ne sont pas forcément toujours clairement différenciés) : l'un normal, et l'autre exagérément « pro » - posé par exemple.

## Acte I Scène 0

Voix off au téléphone, rideau baissé, bruits de bureaux open space.

**Garcia** (pro)

Dans les chambres du 5ème ? Une minute, je vous prie, j'ai *enfin* mon directeur juridique en visioconférence – oh, et puis mon spécialiste média est joignable, lui aussi ! ... Non, la cellule se réunit en huis clos. Où ça ? Mais où je me trouve, dans une salle réservée à cet effet. Eh bien mais... des conséquences dommageables à l'évolution de votre... de *notre* situation ?!... C'est cela. Je vous reprends dans un instant...

(s'adressant à quelqu'un dans une pièce voisine)

Eliane, peux-tu trouver la répartition des services, au C.H.U. de Caen ? ...

**Eliane** (voix off, côté cour)

- Une seconde. C'est par étage, apparemment...

**Garcia**

- Oui. Et au cinquième ? ...

**Eliane**

- Au cinquième ?... Ah, la pédiatrie !

**Garcia** (voix off – pour soi)

La pédiatrie.

Ah, quand même ! ...

(pro – reprenant son correspondant)

...Allô ? Donc je récapitule. Le brancardier de nuit fait un burn out. Il ne se souvient de rien, mais vers 2 heures du matin, il a débranché le 5ème... Ah, « Juste la partie soins intensifs » - les *respirateurs artificiels*, ce genre de matériel. Suite à cela, vous constatez ce matin le décès de 3 clients... de 3 « patients ». Ah bon, maintenant 4. D'accord...

Ne pleurez pas...

Oui, je comprends... La Saint Sylvestre... Ah non ?! « Elle n'a rien à voir ! L'homme avait des problèmes personnels. » Mais savez-vous que c'est très bon pour nous, ça : pourquoi ne pas charger cet homme-là, tout simplement ?

Ah, c'est le frère d'une amie... « Une amie à vous ». Et c'est vous qui l'avez engagé. « Il n'a aucun diplôme », Sauf « un brevet de secouriste et peut-être même faux » ?!

Non, ne pleurez pas !

« Ce que nous allons faire » ? Et bien mais... se mettre au travail !

« C'est-à-dire » ?

(pro)

Coordonner les relations média, anticiper les remontées juridiques, établir un lien avec la constellation politique de Caen, ainsi que différentes autres choses... Sauf qu'avant tout ça, il faut rapidement définir une stratégie. Les premières minutes sont capitales. Evidemment... L'histoire ne peut pas fuiter en l'état, il faut... comment dire... la réécrire. Je vous rappelle d'ici quelques minutes, Docteur.

...Comment ? Pardon ? Mais c'est hors de question ! ...Non, vous vous ne faites rien. Vous vous bouclez dans votre bureau et vous ne répondez au téléphone qu'à moi ! Comment ? Une demi-heure à peu près.

Il est primordial de différer toute réaction...

## Acte I Scène 1

*Le rideau se lève. Pénombre.*

*Côté jardin une salle de réunion vide, une table avec des ordinateurs et du matériel de téléconférence, des micros.*

*Face au public, six écrans accolés.*

*La pièce, occupant les 2/3 de la scène, est séparée d'un salon design côté cour, meublé intimement. Par une porte de bureau ouverte, le spectateur distingue une silhouette féminine qui s'active.*

*Sur la moitié supérieure d'un écran, à côté d'une pub AGEFF avec logo, un calendrier avec la date et l'heure : mercredi 1er janvier 20\*\*, 07h25...*

*Bouteilles et restes de fête partout.*

*Téléphone micro sur l'oreille, Garcia entre dans la salle de réunion. Il coupe une bande son en activité « bruits de bureaux open space », puis réfléchit face au public.*

*Un dernier coup d'œil à l'horloge avant de remettre la bande son.*

### ECRANS

Chaînes d'info. Pub pour l'AGEFF avec logo / calendrier : le mercredi 1er janvier 20\*\*, 07h15...

### Page AFP

Réveillon sur les Champs-Élysées : 10 arrestations

Fermeture de l'usine Unilever d'Issoudun : 350 emplois menacés

...

**Garcia** (voix de)

### **Garcia**

Donc je vous rappelle, Docteur. Un *think tank* chez nous est déjà en train d'identifier chaque phase d'un potentiel scénario de crise.

Non, seuls les collaborateurs de piquet sont joignables. Jour férié. Oui, notre agence partenaire aux USA a déjà eu à gérer un cas similaire... En réalité, deux situations...

« Quelle est la plus voisine ? »

(Il consulte ostensiblement des écrans noirs)

Attendez... Un empoisonnement dans une clinique au Nigeria en 2009...

Comment ? Ah, 50 morts.

*(Garcia allume des écrans restés blancs. Le spectateur détaille alors son peignoir. Il s'assoit sur la table de réunion face public. Sa main rapproche un verre et il continue sa conversation dans le téléphone micro faisant semblant de parler en lisant)*

...Des premières mesures commencent à remonter sur les écrans de notre QG... Comment, « la meilleure » ? ... Et bien, selon les premières analyses, juridiquement... – « *et surtout éthiquement* » ? Vous avez raison, Docteur, « *éthiquement* »... Attendez ! On me tend une note...

*(il baille longuement avant de revenir à la conversation)*

Oui donc : une coupure de courant... Une coupure de courant et la panne simultanée des deux générateurs de secours...

Non.

Bien sûr qu'il y aura expertise, mais en faisant vite, on peut. Je vous envoie un agent dans les minutes qui viennent. Oui, comme dans les films !

Un instant, une communication que je dois prendre, elle vous concerne...

*(se penchant vers le salon)*

Dis, Eliane, il reste du scotch ?

**Eliane** *(voix d')*

Oui. Les 10 caisses de l'affaire des Pétroles irlandais. Evidemment, moins ce que tu as osé proposer aux Chinois hier soir – enfin, ce matin.

...Je suis étonnée qu'ils en aient voulu, d'ailleurs !

**Garcia** *(pour lui)*

Bien sûr que non, ils n'en ont pas voulu. Pas fous ! Ils ont piraté le reste...

*(à Eliane)*

Je voulais dire, une bouteille d'autre chose... ?

**Eliane**

Jules, est-ce que je ne suis-je pas un peu en dehors de mes attributions, là ?

Poserais-tu cette question à un collaborateur masculin ?

**Garcia**

*(pesant le pour et le contre / pour lui)*

Mais évidemment ?!

*(Pro – reprenant sa conversation téléphonique en se versant sans conviction le fond d'une bouteille devant lui – grimace de non-buveur ensuite en y trempant les lèvres...)*

...La *transparence* ! Le stress vous égare, Docteur. Politiquement, personne à Caen n'assumera que le C.H.U. n'assure pas la sécurité de ses cli... de ses *patients*. De surcroît, votre conseil d'Administration, la presse, les familles trouveront curieuses les conditions dans lesquelles le frère de votre maîtresse a été engagé – le frère d'une *amie*, oui... Attendez, un appel sur une autre ligne ; ici c'est le branle-bas de combat ! ... Mais non, à cause de la date ! Certains collaborateurs ne trouvent pas de vol pour Paris... Vous ne bougez pas !

**Eliane** *(entrant côté cour)*

Mais qu'est-ce que tu fais dans le noir ?

*(Elle allume. Garcia se lève. Le public distingue des bouteilles d'alcool traînant partout. En business woman fraîche et chic, Eliane détonne...)*

**Garcia** *(blasé)*

Pas grand-chose. Un burn out dans un bled douteux. Ça me fait comme une pause.

(Au public)

J'ai sommeil, moi ! Cette tournée dans Paris avec nos invités, les dernières touches au Plan ont dû me fatiguer le cerveau...

**Eliane** (amère)

Le Plan. Le mystérieux Plan... Depuis des semaines que tu prépares ça.

**Garcia**

...

**Eliane**

En tout cas il tombe à pic, ce plan. Parce que sinon, c'est la ruine.

**Garcia** (soupirant / allumant une tablette, aussitôt reproduite sur un des écrans)

Maître Dessartes... grâce à lui... l'agence va bientôt passer à une autre échelle...

**Eliane**

Les « consultations en affaires publiques ». Je sais... – sauf que non ! En fait non, je ne sais pas. Le lobbying politique est un métier et je n'y connais rien ! On n'y connaît rien !!

...

Jules, il y a quelques semaines, tu parlais de laisser tomber et maintenant...

(regard circulaire)

Mais au fait ! C'était certes le bazar ici après le départ des Chinois, mais pas à ce point ? Et... pourquoi maintenant il y a des bouteilles partout ?!

**Garcia** (regard sur son œuvre)

C'est bien, hein ?!

Nous sommes le 1er janvier et je trouve ça très cohérent, moi...

**Eliane** (que rien ne surprendra jamais)

Pourquoi pas ?...

...Et alors donc, plus que 9 caisses à la cave.

(réfléchissant)

Mais au fait ! Je croyais que personne ne voulait de ce truc, d'habitude ?

**Garcia** (s'étouffant après avoir saisi son verre machinalement)

Bah, évidemment : c'est du vitriol. Et pas 9 caisses : 8 – les coordonnées d'un petit dir' cab m'en ont coûté une la semaine dernière.

**Eliane** (étonnée)

Mais j'y pense : tu ne bois jamais !

**Garcia** (Citant - *Tontons Flingueurs*)

"Quand ça change, ça change !"

**Eliane**

Pourquoi pas ?...

... Et à part ça, c'est quoi ce *burn-out* ?

**Garcia** (haussement d'épaules)

La routine...

**Eliane** (maternelle)

Jules ! Tu sais que je n'aime pas quand tu parles comme ça ! ...

(émue, hésitante...)

Tu sais, je voudrais te dire quelque chose. Ça ne concerne pas l'agence. Tu m'as conseillé de faire une sorte de bilan émotionnel, et bien je l'ai fait...

(Comme face à sa tablette Garcia fait défiler des courbes de devises, elle prend un ton de femme pas écoutée)

Je vois ; un autre jour, peut-être ? ...

...

Sinon, j'étais venue te dire que tout est en ordre au salon ! Allô !!!

Et que je m'en vais !

(Garcia poursuivant ses activités)

D'accord. Pas non plus...

Allô, c'est quoi, ce burn out ?!

**Garcia**

Hein ? Excuse-moi...

**Eliane** (désignant le téléphone micro)

Ton burn out, c'est quoi ?

**Garcia**

Ah, ça !

Je ne sais pas. Une histoire de bouseux. J'ai décroché machinalement. Ça pourrait quand même déboucher sur une vraie prise en charge...

**Eliane**

Je vois.

(désignant le téléphone micro)

Et "le gogo macère" ?

**Garcia** (souriant)

Oui, le gogo macère !

Le C.H.U. de Caen... Il n'y a personne alors tu vas devoir reprendre. Tu sais que moi, j'ai ce truc sérieux ce matin.

**Eliane** (soupirant)

Le Plan, dont tu ne diras rien, pendant que moi, je me tape une nième histoire d'hôpital !...

**Garcia**

Tu exagères. La dernière fois, c'était une pharma.

**Eliane**

Ah, exact. Au temps pour moi !

**Garcia** (rêveur)

10 000 boîtes surdosées égarées dans la nature.

**Eliane**

Un mois de travail et 8 000 boîtes retrouvées...

**Garcia**

8 212.

**Eliane** (sérieuse)

Jules, suite à ce bilan que tu m'as conseillé, je tenais à te dire ça : ce cynisme partout, tout le temps, et bien... ça me pose problème.

(elle secoue la tête devant l'incompréhension de Garcia)

« Le gogo macère » ...

**Garcia** (soupir)

Ah, ça !

...Mais puisque je me suis déjà expliqué : c'est comme les blagues potaches dans une chambrée de Casques bleus : une façon de tenir sous les bombes, de supporter...

**Eliane**

Je sais. Tu aimes à le prétendre mais en ce qui me concerne, cette ambiance finit par me donner envie... de tout lâcher !

**Garcia**

Tu quitterais l'agence ?

**Eliane**

Pourquoi pas ?

...Jules, la terre n'est pas peuplée que de « crétins » – je te cite. Tu minimises, tu dénigres tout ! Et c'est parfois blessant.

(Nouvelle mine d'incompréhension de Garcia)

Tiens, ne serait-ce qu'à l'instant, Jules ! ...

**Garcia**

À l'instant ? Je ne vois pas...

**Eliane**

Maman est née à Caen !

**Garcia**

Caen ?

**Eliane**

Mais « quand » n'est pas la question. On se fiche de quand Maman est née !

**Garcia** (au public)

Ah. À Caen et pas « à quand » – elle est vieille, celle-là...

**Eliane**

Tu as employé les mots : *bled douteux*...

**Garcia**

C'était dit sans offense – tu sais bien que pour moi, tout ce qui n'est pas Paris, c'est la pampa.

(Réfléchissant)

...En tout cas, je ne conseille pas à ta mère de tomber malade dans ce bled...

**Eliane** (souponner)

Maman est décédée il y a 5 ans, Jules !

Et je te rappelle que tu es allé à son enterrement...

**Garcia**

Ah !

Quand ?!...

**Eliane**

Non ici, à Paris !

**Garcia** (moue vers le public / qualité de cette vanne reprise à Devos ?)

...

(revenant à Eliane)

Je le sais très bien. Je te taquine.

**Eliane**

Le sujet se prête aux taquineries ? Le décès de Maman, c'est « rigolo » ?

...

Jules, je vais être plus claire : j'en ai assez ! Et si tu persistes à vouloir retirer à l'AGEFF la clientèle que nous savons gérer, et nous risquer en terre inconnue,



le « lobbying politique » ; ça, et je ne parle même pas de combines comme ce fameux Plan, qui commence aujourd'hui, et dont je ne suis pas informée...

**Garcia** (rêveur)

Le Plan - commencé hier, et pas aujourd'hui - ..., c'est une chose. Nos futures activités de lobbying politique, c'est autre chose - on dit *conseil en stratégie d'influence*...

(rêveur)

*AGEFF consulting* !...

**Eliane**

Oui...

**Garcia** (rêveur)

...L'excellence au service de causes *pro bono publico*...

**Eliane**

Jules !! J'ai peur de ne plus te suivre ! Primo, parce que je ne sais pas faire. Deuxio, parce que la gestion de crise débouchant sur le... *pro bono politico*, bref, ce dans quoi tu veux nous embarquer, et bien... Ce n'est pas mon domaine juridiques. Et puis, voilà qui t'aurait effrayé il y a quelques années.

**Garcia**

Ah bon ? Mais par exemple toi, ça ne t'effraie pas qu'on dise partout que ma boîte est en perte de vitesse ?

**Eliane**

Tu ne crois pas plutôt que « Ta » boîte en est là parce que ce que nous faisons ne t'intéresse plus ?

**Garcia**

Je crois surtout que tu as besoin de repos, Maître Dessartes – un état d'esprit pareil, mais c'est quoi, ça ?! Et juste au moment où le Plan se met en place ; et un plan rigolo en plus...

**Eliane**

Rigolo...

**Garcia**

Oui, rigolo.

**Eliane** (lasse)

Rigolo comme les Chinois d'hier soir ?

**Garcia** (mécanique)

Tu sais que je ne peux pas en parler.

J'espère que la croisière-voyage de noces avec Machin va te remettre les idées en place – dis, il s'appelle vraiment le Macron, son rafiot ?

**Eliane** (sourir)

Ce n'est pas « un rafiot » mais un yacht, dont le vrai nom est *I Macroni. I Macroni II* ; et « Machin » ... en plus d'être mon futur mari, c'est ton ami Arnold. Je te fais remarquer que tu n'en as plus autant que ça...

**Garcia**

(au public)

C'est moins mon ami que le sien : il va l'épouser !

**Eliane** (continuant sans relever)

...À part ça, *rigolo*, c'est aussi ton avis sur cette histoire de C.H.U., où un drame s'est sans doute joué ?...

**Garcia**

(pour lui-même)

Ah, merde, j'avais oublié !

(revenant à Eliane)

...Un drame, mais évidemment un drame, Eliane, puisqu'ils font appel à nous ! L'AGEFF passe la serpillère quand notre actualité vomit... Et je constate que ça a fini par te déprimer, Maître Dessartes.

Le lobbying politique par contre, tu verras, c'est... captivant.

**Eliane** (pour elle-même)

Captivant... captivité.

**Garcia** (il hausse les épaules en secouant la tête)

Vous savez que vous traversez une drôle de période, Maître Dessartes !

**Eliane**

(pour elle-même)

Je songe à quitter l'agence et c'est tout l'effet que ça lui fait !

(revenant à la conversation)

Ne m'appelle pas Maître Dessartes... Tu avais dit qu'après le Réveillon, tu expliquerais le Plan. Cette histoire chinoise.

**Garcia** (logique)

J'ai menti.

**Eliane** (sentencieuse)

...

Jules, tant que tu n'étais menteur qu'avec les autres, j'ai pu trouver cela amusant – *rigolo*. Mais tu l'es également avec moi depuis des semaines.

**Garcia**

Des « mensonges », des « mensonges » ! ... Des *accommodements avec la réalité*, tout au plus.

(changeant de sujet)

Au fait, le futur mari, il fait quoi aujourd'hui ?

**Eliane**

Je ne vois pas le rapport !

**Garcia**

C'est vrai qu'il n'y en a aucun – ce n'est pas Arnold qui te ferait perdre le sens de la réalité.

**Eliane** (secouant la tête)

Depuis des années tous les deux vous parlez mal l'un de l'autre, et ça aussi c'est fatigant, Jules. Et puis...

**Garcia**

Et puis ?

**Eliane**

Et puis tu te moques bien de ma relation avec Arnold...

**Garcia**

Si tu le dis...

**Eliane** (ne relevant pas)

Tous les deux, nous savons bien pourquoi entre Arnold et moi, il y a eu ce rapprochement...

**Garcia** (curieux)

Pour que tu te mettes avec lui à parler mal de moi ?

**Eliane**

Mais non !

**Garcia**

Alors je ne sais pas.

Il passe ce matin ?

**Eliane** (triste, résignée)

Il vient me chercher, oui... Mon père nous a invités à déjeuner.

Finalement, il souhaite rencontrer Arnold avant les noces. Nous partons juste après.

(réalisant soudain / faisant les gros yeux)

Toi, tu as espionné nos conversations ?

**Garcia**

Mais pas du tout...

(candide)

Je te jure que non : je n'ai pas eu le temps de relever les caméras.

(explicatif)

Il passe te chercher après un saut à ses bureaux en face. C'est ce qui explique que tu sois revenue à l'agence ce matin, après les Chinois. Il passe te prendre ici. Je le déduis en analysant différentes données...

**Eliane** (ironique)

Des capacités de déduction redoutables : tu as vu ma valise ?

**Garcia**

Oui.

Il épouse toujours ?

**Eliane**

Oui.

Toujours...

**Garcia**

La chance !

Au fait, le pauvre garçon doit être tout à fait perdu : passer un réveillon sans sa fiancée. Dans son milieu, ça ne se fait pas...

...

Pour Caen, je te laisse gérer la phase 1 avant que tu n'embarques...

**Eliane** (s'emparant d'une tablette – qui s'affiche sur un écran)

Comme les bureaux sont vides, c'est moi qui me coltine ça. Ah, je m'en souviendrai, de ce Réveillon !

(pro)

Bon, j'écoute. Il s'agit ?

**Garcia**

Il s'agit d'un petit mandat comme on ne prendra plus à l'avenir. Technique...

**Eliane**

Sauf que ça, nous savions faire, Jules. Et nous le faisons bien.

**Garcia** (moue dubitative)

...

**Eliane**

Trouver des opérateurs un 1er janvier ne va pas être aisé. Donc *Secteur d'activité*, j'inscris *Santé*.

**Garcia** (pro)

Panne de circuits en service hospitalier.

**Eliane**

(pour elle-même)

Voilà qui nous change ?!

(à Garcia)

C'est noté. On a Piotr de piquet...

**Garcia**

Ah bon ?! Je croyais que les services secrets russes voulaient le reprendre ?

**Eliane**

Il dit qu'il gagne plus avec nous.

(Elle surligne le nom de Piotr sur une grille – folklorique – préétablie et passe à la ligne suivante, Provision)

Qui va régler ?

Ce mandat solderait quelques factures. Le nouveau matériel vidéo, la virée d'hier soir, ...

**Garcia**

Tu adresses la facture aux assureurs du C.H.U. par le canal habituel – on n'a pas le temps de faire chanter la Région, mais on relève les tarifs à cause de la date.

**Eliane**

C'est entendu.

Et au sujet de ce qui s'est passé, j'ai besoin de *précisions*, ou juste *grosso modo* – « comme d'habitude ? »

**Garcia**

Grosso modo. Juridiquement, tu es inattaquable si tu ignores...

**Eliane**

Je sais ! Toujours la même histoire.

J'ai coché : « Incident technique ». On suit la même procédure que pour l'incendie des promoteurs belges ? ...

**Garcia** (il réfléchit)

Non ! Plutôt celle de l'usine Renault écroulée en Roumanie. Pareil : 4 morts.

**Eliane**

La sensibilité qui t'anime aujourd'hui me laisse rêveuse...

(Eliane regarde soudain Garcia des pieds à la tête)

**Garcia**

Je sais ! Je cours me changer...

(Il se dirige vers une porte, puis se reprend et récapitule – pro)

Donc Piotr à Caen. Qu'il prenne son matériel et m'appelle dès qu'il est à l'héliport. Tu mets le petit Bajou sur les remontées presse. Qu'il appelle, lui aussi, et tous les deux sont opérationnels dans moins d'un quart d'heure. Pour le maire, le député et tout ce petit monde-là, tu téléphones au Sénat et vois si la grosse Auzias a dessaoulé. Pour la cellule psychologique, il faut établir d'ici 9 heures une liste des pys du coin – les plus chers – qu'on ne se mette à dos personne d'important là-bas ; je connais les bouse... les gens de Caen !

Pour le juridique, je te laisse décider qui va toucher le jack pot – mais là pareil, on se rapproche des meilleurs cabinets sur place – histoire que les victimes ne puissent pas faire appel à eux, puisque notre client, le C.H.U., les aura déjà engagés...

L'étage est bouclé, ça devrait coller. Comme tu t'en vas, tu délègues, certes, mais tu délègues bien. Tu as en tête qui est libre ?

**Eliane**

Oui. Personne. On est le 1er janvier !

**Garcia** c

Et si ça faisait partie du Plan, justement, qu'on soit le 1er janvier ?!

(se tournant vers Eliane)

Bon. Il ne faudra pas non plus oublier de gérer le brancardier !

**Eliane** (curieuse / agacée)

Et ça veut dire quoi, « gérer un brancardier » ?!

**Garcia** (pro)

Ça veut dire que Piotr recommande au directeur du C.H.U. la mise au repos du type dès sa sortie de garde à vue. Qu'il ne voie personne, qu'il ne parle à personne. 2 gars dans la rue en bas de chez lui. Regarde à ce propos si on peut trouver des flics à *approcher* au commissariat de Caen – qu'il emmène une des cartes, pour retirer ce qu'il faut...

Ah, aussi : pour le suivi psy de notre ami, le patron du C.H.U., tu réveilles Domm. Elle l'appelle et elle ne le quitte plus à partir de maintenant...

**Eliane**

C'est noté. Je m'y mets tout de suite – (rêveuse) ça me rappelle nos débuts, quand nous n'étions que tous les deux...

**Garcia**

Ah ?!

Bon, je monte m'habiller. Profite de ce long pont, Eliane.

**Eliane**

Je ne m'en vais pas tout de suite, Jules. J'attends Arnold et je repasse ici vers 17 heures. Tu seras-là ?

**Garcia**

Evidemment.

(pour lui-même)

Bon. Mais c'est pas tout ça, maintenant j'ai des coups de fil à passer. Le ministère. Et puis mes amis journalistes. Je vais commencer par eux...

(à Eliane)

Ah dis : il faut penser à livrer une caisse de scotch à ces crétins de l'AFP !

**Eliane** (notant / pro)

Des noms en particulier ?

**Garcia** (incompréhension)

Tu demandes qui est crétin à l'A.F.P. ?!

**Eliane**

Non. Je veux savoir à qui nous devons envoyer le scotch !

**Garcia**

Ah ! À la direction. Peu importe à qui. Jamais de nom, chacun se sert.

(au public)

Les journalistes, c'est tout alcoolos et compagnie.

**Eliane** (secouant la tête, déplorant)

C'est bien connu !

Tous les deux sortent, la voix de Garcia continue *en off / (pro)*

...

Docteur, vous êtes toujours en ligne... Mais si, vous allez tenir, quelqu'un est en route. Les chambres concernées sont toujours bouclées comme je vous l'ai indiqué ?

Oui...

Comment !? « Ce qu'ils ont fait à l'hôpital américain de Lagos ? » Je pense que vous ne voulez pas le savoir. Je vous assure, Docteur...

Bon : ils l'ont joué terrorisme.

« C'est quoi » ?!

Vous êtes sûr de vouloir savoir ? ...

Bon. On a donné de l'argent à des militaires véreux qui ont ensuite vidé plusieurs chargeurs - de fusils automatiques, oui. On a prétendu à une attaque de Boko Haram, et on a enterré tout le monde deux jours après. En effet, « à cause de la chaleur »... Oui, c'est pratique. Evidemment à Caen, la situation est différente. Surtout au mois de janvier, c'est vrai... Mais non, vous ne délirez pas. Vous allez être contacté par une personne que vous devrez garder en permanence en ligne. Elle vous donnera un certain nombre d'instructions et...

Noir.